

## LOGICIELS

Développé par des étudiants de l'école parisienne In'Tech Info en collaboration avec l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches, un clavier virtuel inédit et gratuit vient de voir le jour.

# Un clavier virtuel en « open source » invite à dépasser le handicap

Il est bleu, docile, personnalisable, change de taille, de forme ou de lettres. Et il est porteur d'espoir pour les personnes atteintes de handicaps moteurs, souvent privées de moyens de communication faute de pouvoir activer une souris ou les touches d'un clavier d'ordinateur. Depuis jeudi dernier, ce « clavier virtuel » est téléchargeable gratuitement sur le site [www.cvk.fr](http://www.cvk.fr). Ses utilisateurs peuvent écrire ou naviguer sur Internet, en déplaçant un curseur sur des lettres dessinées à l'écran, à l'aide d'outils activés par un geste de la tête ou de l'œil, un

souffle ou le frémissement d'un muscle...

Lauréat d'une bourse de 6.000 euros accordée par la Fondation Steria, le logiciel CVK est né en 2004 des efforts d'étudiants de l'école d'ingénierie informatique parisienne In'Tech Info (groupe Esia), en partenariat avec la plate-forme nouvelles technologies de l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches. « Une vingtaine de claviers virtuels existaient déjà. Mais il nous fallait combler le fossé entre les claviers gratuits et les claviers payants : les gratuits sont rarement mis à jour, et les payants,

dont le coût peut atteindre 600 euros, ne sont pas accessibles à tous », explique Nicolas Biard, ergothérapeute à l'hôpital Raymond-Poincaré.

### Amélioration permanente

Autre écueil, les prototypes s'accumulent mais les projets s'inscrivent rarement dans la durée. « Or notre projet ne s'arrêtera jamais », assure Olivier Bresson, un des administrateurs d'In'Tech Info. A chaque rentrée, de nouveaux étudiants reprennent le flambeau pour faire évoluer le logiciel au fil des progrès technologiques.

L'équipe de 2005 a, par exemple, doté le clavier d'un module d'écriture « intuitive », qui aide à la saisie grâce à l'anticipation des mots.

Selon les responsables du projet, la mise en ligne de CVK en « open source » devrait permettre à des informaticiens de tous horizons, y compris de langue étrangère, de l'enrichir. « La grande force de cet outil est que, désormais, tout le monde peut y contribuer », renchérit Laurent Lejard, cofondateur du portail d'informations sur le handicap [Yanus.com](http://Yanus.com).

LAURANCE N'KAOUA